

Les THÉÂTRES



# ALL BOVARYS

*Clara Le Picard*

Artiste accompagnée

**"L'intrigue est inénarrable et c'est tant mieux parce qu'avec son spectacle génialement bricolé, la faussement maladroite Clara Le Picard décrypte le monde culturel. Grâce aux rêves d'Emma, All Bovarys part dans des arborescences fantaisistes. Abandonnez vos références."**

*– All Bovarys ou quand la scène exulte - La Provence 23 janvier 2015*

**"Derrière une mise en scène ludique et un jeu aérien, All Bovarys recèle une analyse acérée de la comédie sociale, aux arguments solides."**

*– To Bovary or not to be - Ventilo 21 janvier - 3 février 2015*

**"Objet ludique, «matière à jouer» qui se modèle à vue sur le plateau, brouillant (on a tellement de plaisir à se laisser prendre) les frontières entre réalité et fiction, All Bovarys séduit à plus d'un titre et invite sans doute à aller au delà de la solide désinvolture affichée."**

*– All Bovarys ou une adaptation très libre de l'oeuvre de Flaubert: Bovary c'est qui? - Zibelime février 2015*

# ALL BOVARYS

*Clara Le Picard*

Auteure, metteuse en scène, comédienne, Clara Le Picard s'intéresse à la société contemporaine, cette fois-ci par le prisme du premier roman moderne : *Madame Bovary*. Comme elle va avoir quarante ans, c'est le temps du bilan et comme Madame Bovary est un roman qu'on peut lire à tous les âges de la vie et que Flaubert aurait dit : « Bovary, c'est moi », Clara dit : « Moi, c'est Clara Le Picard. » Alors est-ce que Madame Bovary, c'est Clara Le Picard ? Pour questionner ce problème de fond qui nous concerne tous, elle imagine faire un spectacle avec quatre experts qui scruteront le roman pour savoir où on en est du bovarysme aujourd'hui. Pour l'heure, Clara a rassemblé son public potentiel pour le convaincre de participer à un KissKissBankBank visant à financer son projet. Sa mère, icône de la Nouvelle vague, est là pour l'aider...

Texte, mise en scène et scénographie

**Clara Le Picard**

Musique

**Or Solomon**

Costumes

**Marion Poey**

Assistanat à la mise en scène

**Anne-Sophie Popon**

Collaboration à la dramaturgie

**Laurence Perez**

Régie

**Guilhem Jeanjean**

Construction du néon

**Lettres et déco**

- Marseille

Avec

**Clara Le Picard,**

**Françoise Lebrun**

**et Or Solomon**

**Production**

Compagnie À table

**Co-production**

Théâtre de la Joliette-Minoterie (Marseille) avec l'aide de Montévidéo (Marseille), de la Ménagerie de Verre (Paris) et de Lieux Publics centre national de création des Arts de la rue (Marseille)

**Avec le soutien de**

La Ville de la Marseille, du département des Bouches-du-Rhône et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

**Texte écrit en résidence**

à Montévidéo

**Remerciements**

à toute l'équipe du Théâtre de la Joliette, à Arnold Pasquier, Bénédicte Simon, Irina Solano, Jean-Louis Larcebeau, et Pierre Creton pour les décors normands filmés en Normandie par un réalisateur normand.

# CLARA LE PICARD

*Texte, mise en scène & scénographie*

Auteure, metteuse en scène, chanteuse et comédienne, Clara Le Picard aime s'inventer des doubles. Des figures plus que des personnages, qui traversent son théâtre pour essaimer, toujours avec humour, quelques sérieux points de vue sur notre société. Certaines sont récurrentes telle Martine Schmurpf, scientifique autodidacte imaginée pour l'un de ses premiers solos, L'Endroit de l'objet. D'autres endossent jusqu'à son nom, telle la Clara Le Picard de Dreaming of Emma Bovary qui, épaulée de quatre Playmobils, nous fait le récit de sa prochaine création. C'est que le théâtre de Clara Le Picard se plaît à brouiller les frontières entre fiction et réalité, à frayer avec le faux pour mieux approcher le juste. Vraies fausses conférences, spectacles-projections au sens où le public y accède à travers son imagination ou dispositifs plus classiques : les formes empruntées sont multiples et souvent atypiques. Mais qu'elles abordent, par le rire et l'absurde, l'inquiétante spirale de notre consommation, les dangers de notre alimentation ou le terrible règne du paraître, ces rêveries sont le résultat d'un minutieux travail de documentation, d'une écriture qui s'appuie sur une forte connaissance du sujet et de ses différentes analyses par les humanités. Diplômée des Arts décoratifs de Paris section scénographie, Clara Le Picard soigne tout autant le fond que la forme, portant une attention particulière aux objets dont elle

fait de véritables partenaires de jeu. Partisane d'un théâtre tout terrain, elle conçoit aussi bien des pièces pour plateaux de théâtre que des opus plus légers, capables d'investir appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel. Soucieuse d'entretenir une relation de proximité avec le public, elle embarque régulièrement des amateurs dans son aventure artistique, à l'image des douze avatars de Cooking with Martines Schmurpfs. Elle est, par ailleurs, fortement engagée dans des ateliers de théâtre, d'écriture et de slam qu'elle mène aussi bien en milieu scolaire et associatif qu'en centre pénitentiaire.





## FRANÇOISE LEBRUN

*Actrice*

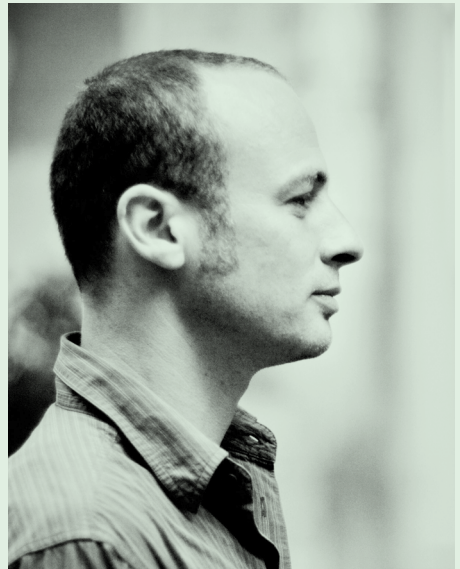
Françoise Lebrun est surtout connue pour son rôle de Veronika dans «La Maman et la Putain» de Jean Eustache (1973). Elle a souvent joué pour Paul Vecchiali, dont le diptyque sur les rapports post-amoureux «Trous de mémoire» (1984) et sa suite «À vot' bon coeur» (2004). Elle a aussi travaillé pour Marguerite Duras, André Téchiné, Lucas Belvaux, Gaël Lépingle, Pierre Creton, Vincent Dieutre, etc. Elle chante sa propre mise en scène lors d'un concert du groupe Diabologum pour la chanson «La Maman et la Putain» en octobre 2011. Dernièrement, on l'a vue dans les films de Guillaume Nicloux : Holidays, La Religieuse, L'enlèvement de Michel Houellebecq.



## OR SOLOMON

*Musique*

Pianiste et compositeur originaire d'Israël, Or Solomon se forme à la musique classique, puis s'en détache pour se frayer une voie plus personnelle, loin des formats établis. C'est sans doute cette approche, libre et poétique, qui lui vaut de collaborer avec des artistes de renom : il est l'un des piliers du Magic Malik Orchestra (2000-2006), le chef d'orchestre de la tournée Dante d'Abd Al Malik et mène des collaborations avec Camille, Tony Allen ou encore Mathieu Boogaerts. Aujourd'hui, il se consacre à ses propres créations : un premier album, Round-trips, piano solo, puis un second, Improvisations pour Georges Braque, conçu à partir d'une performance réalisée pour la Nuit blanche, à la demande du Grand-Palais.



**Chut !**

**Donc j'ai pensé à vous parler d'une femme qui n'est pas artiste mais que vous connaissez tous, qui s'est ruinée pour réaliser ses rêves. Comme elle s'est suicidée et peut-être notamment parce qu'elle n'était pas artiste, ça vous aidera à mieux me comprendre et ça c'est important. Donc je prévois de faire un spectacle sur *Madame Bovary*, le roman de Flaubert.**

*– Extrait #1 du personnage Clara dans All Bovarys*

***Madame Bovary,***  
vous pourriez dire que ce n'est  
pas un sujet très actuel.  
Détrompez-vous, Emma,  
c'est la première suicidée pour  
surendettement de notre  
littérature. Avec la crise  
qu'on est en train de vivre,  
si vous me dites que ce n'est  
pas actuel, je ne sais pas ce  
qu'il vous faut.

Ce serait quand même un  
comble de s'endetter pour  
faire un spectacle sur Emma  
Bovary. D'ailleurs elle ne se  
serait peut-être pas suicidée  
s'il y avait eu Kisskissbankbank  
à son époque...

– *Extrait #2 du personnage Clara dans All Bovarys*

# ENTRETIEN

*par Laurence Perez, nov. 2014*

Dans vos derniers spectacles, vous jouez volontiers du principe de double théâtral à travers la figure d'une scientifique autodidacte du nom de Martine Schmurpf. Dans *All Bovarys*, votre « double » va jusqu'à emprunter votre nom et endosser votre fonction de metteuse en scène. Est-ce à dire que ce spectacle est plus personnel que les précédents ?

Je ne pense pas qu'il soit plus personnel : les préoccupations de Martine Schmurpf, que ce soit l'objet ou l'alimentation, étaient résolument les miennes lorsque j'ai écrit les deux pièces dans lesquelles elle apparaît. Il se trouve que l'histoire d'Emma Bovary a été inspirée à Flaubert par un fait divers. À ce titre, il me semblait intéressant d'user sur scène d'un équivalent contemporain, mais tout aussi trafiqué que le personnage du livre. Car Flaubert a beau prétendre avoir fait un roman « scientifique » sur le sujet, il n'empêche qu'il se cache derrière chacune de ses phrases. Il m'est donc venu en tête d'utiliser ma propre identité pour ce spectacle. En faisant semblant d'être moi-même, j'emprunte le même chemin que Flaubert. Cela m'amusait d'autant plus que ce « je » contribue à brouiller encore un peu plus les frontières entre fiction et réalité sur lesquelles je travaille. Ici, je pousse plus loin la réflexion sur la comédie sociale. Ma parole est-elle la vérité de ce que je suis ? Être soi peut-il se limiter à un discours sur soi ? Finalement, la Clara Le Picard de *All Bovarys* est toute aussi fictive que Martine Schmurpf : avec elle, je poursuis ma réflexion sur la fictionnalisation de soi.

Vos spectacles traitent de sujets relativement sérieux : la possible aliénation de l'homme par l'objet, sa relation de plus en plus distendue et dangereuse à son alimentation ou encore la place de la femme dans notre société. Tous le font de façon décalée, en maniant l'absurde et le second degré. Pensez-vous que l'humour soit un levier pour la transmission des idées ? Si oui, quels seraient vos référents, vos pairs en la matière ?

Ma démarche est double : à partir de choses sérieuses, faire rire et réfléchir. Mes pièces ont toujours traité de sujets graves. Mon premier spectacle, EL, abordait par exemple la pédophilie, mais il le faisait d'une manière très directe,

et donc éprouvante pour le spectateur. Et puis la vie s'est durcie, les crises financière et économique sont arrivées et

j'ai jugé bon de ne pas rajouter à la morosité ambiante. Ce qui ne signifiait en aucun cas renoncer à mettre en scène des sujets sérieux. Tout d'un coup, j'ai commencé à me dire que le rire, c'était bien, que c'était une bonne manière de mettre un pied dans la porte pour que le cerveau de gens se mette ensuite à fonctionner. Honnêtement, trouver le bon ton n'est pas allé de soi car je ne suis pas une grande comique au quotidien ! Mais je ne me suis rien imposé, je n'ai pas cherché à ressembler à tel ou tel comique dans la mesure où je n'y connaissais rien. Ce sont les gens qui, en découvrant mon travail, m'ont dit que mon humour leur faisait penser au sens de l'absurde des Monty Python et au côté grinçant de Pierre Desproges. Mais encore une fois, je n'ai pas de modèle. Je crois simplement que j'ai toujours eu ce « mauvais esprit » en moi et qu'il s'est très naturellement invité sur scène quand je me suis autorisée à faire rire les gens !



Dans vos solos, comme dans vos grandes formes, vous avez une façon bien à vous de solliciter les spectateurs. En quoi cette absence de quatrième mur est-elle importante pour vous ?

des allers retours. Bien sûr, il y a le fait de faire intervenir quelques spectateurs pour m'aider à mener à bien le spectacle, mais il y a, selon moi, quelque chose de bien

Dans chacune de mes pièces, j'essaie d'instaurer un flux entre les spectateurs et moi, de mettre en place

plus important. Une notion que j'ai nourrie à la lumière du travail de Jérôme Bel. Selon lui, lorsque la scène déploie beaucoup d'énergie, le public reçoit les choses relativement passivement. Par contre, s'il y a moins d'énergie sur le plateau, le public se met inévitablement au travail. Pendant mes spectacles, je joue beaucoup de ces variations d'énergie. Tout particulièrement au début, en m'approchant d'un degré zéro de jeu, en développant une présence proche de la véracité de celle des amateurs. Et lorsque je me mets au creux de l'énergie alors, inmanquablement, les spectateurs se mettent au travail pour aller me chercher. Parce qu'ils sont très proches, parce qu'il n'y a pas de quatrième mur entre eux et moi. Je les implique dans mon travail comme je souhaiterais qu'ils soient impliqués dans la chose publique, *la Res publica*.

**Vous êtes l'auteure-interprète de vos propres textes. Comment envisagez-vous votre travail d'écriture ?** J'ai toujours dit que j'écrivais des textes qui me

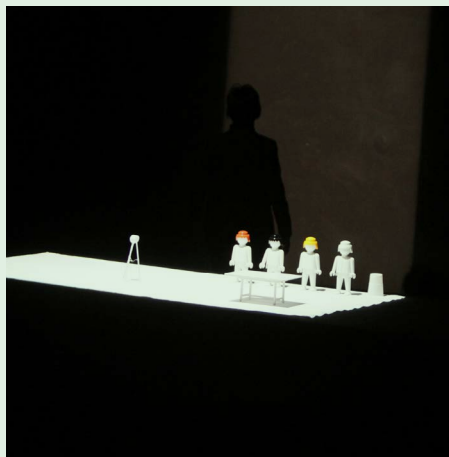
permettaient de tenter des choses que je ne trouvais pas dans le répertoire existant. Les textes que j'écris ne sont pas faits pour exister tous seuls, ils sont faits pour être le support de laboratoires scéniques. C'est en cela que je ne me considère pas comme un auteur au sens traditionnel du terme. Mon idée première est toujours de créer un objet théâtral en lien avec un sujet qui m'intéresse, et non de mettre mon art au service de telle ou telle cause, aussi bonne soit-elle. Je ne travaille d'ailleurs jamais sur le premier degré, mais plutôt sur le deuxième, voire le troisième : la dérision fait partie intégrante de ma démarche artistique.

**Effectivement, s'ils interrogent des sujets de fond, des maux contemporains de notre société de consommation, vos solos n'en questionnent pas moins le théâtre. La série des *Dreaming* et maintenant *All Bovarys* réussissent le tour de force de nous faire vivre, à nous spectateurs, un spectacle qui n'a pas encore été créé. Comme si vous éprouviez à chaque fois l'instant où le théâtre advient...**

J'ai toujours préféré les romans à leur adaptation cinématographique. J'ai toujours préféré imaginer dans ma tête le détail des histoires plutôt que de me voir imposer leur interprétation par un tiers.

Il y a assurément une trace de cela dans mon travail, bien que je me situe à mi-chemin de la position radicale qui consisterait à ne rien donner à voir. Car je représente tout de même des choses sur scène, j'alterne entre des moments d'évocation, par la parole, par la manipulation d'objets, et des moments de franche interprétation, d'incarnation très concrète. Mais le public a à compléter, à rajouter tous les

détails, les costumes, les éclairages le décor, et se construire mentalement la représentation de ce que je lui suggère à travers mes mots et mon corps. Pour que le spectacle advienne, il n'y a, en apparence, besoin de rien, ou de très peu. Il y a simplement besoin d'une connivence entre un acteur et un public, et que tout le monde soit d'accord pour se laisser embarquer dans une aventure commune.



**Dans votre travail, le théâtre repose fortement sur vos épaules, mais aussi sur quelques objets auquel vous semblez attacher un soin tout particulier. En quoi constituent-ils, pour vous, de véritables partenaires de jeu ?**

de l'iceberg et tout viendra avec. Nous sommes là dans quelque chose de très rudimentaire mais aussi de très ancestral, quelque chose qui touche, selon moi, à l'essence-même du théâtre.

Ce sont des supports de rêverie, des stimulateurs d'imaginaire. Cela tient au pouvoir d'évocation des mots. Tirez sur le sommet

*Clara*

**Enfin, Charles souffre de bovarysme « la faculté déparée à l'homme de se concevoir autrement qu'il n'est. » qu'est-ce que tu en penses ?**

*Françoise*

....

*Clara*

**Tu n'es peut-être pas la mieux placée pour en parler, parce que je suis ta fille unique et tu veux que je réussisse. Tu es comme Charles, mais d'ici à reconnaître que tu souffres de bovarysme...**

*Françoise*

**Mais toi, tu n'as pas mon nom, alors elle est où ma gloire, si tu réussis? Bon, je pense que c'est le moment pour moi d'aller fumer un peu.**

*Clara*

**Non, c'est trop tôt, on a dit une seule cigarette pendant le spectacle. Lis les rêves d'Emma maintenant!**

*– Extrait #3 entre Clara et Françoise dans All Bovarys*

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## *All Bovarys*

thèmes abordés : relations parents-enfants, transmission et héritage, rôles et places des femmes au 19e et 21e s, la société de consommation et ses pièges, rêves et réalités, relation homme/femme dans les sociétés occidentales.

Autour de l'oeuvre de Flaubert : relectures et portée d'une œuvre « classique », réécritures, la place de l'artiste, réalité et fiction littéraire.

### EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

La forme éclatée et alliant musique, ruptures, participation du public offre une manière vivante de familiariser les adolescents avec Flaubert et ses personnages, d'aborder autrement un « classique »

En effet, la réécriture que propose Clara Le Picard montre avec les moyens de la scène contemporaine, non seulement une lecture que l'on peut effectuer du roman, mais aussi les échos de l'œuvre aujourd'hui. L'humour permettra aussi aux élèves de pénétrer un univers et une écriture romanesque qui, pour beaucoup, est un frein à l'appropriation.

### LES SECONDES

La participation à *All Bovarys* ouvre une fenêtre intéressante sur l'objet d'étude "romans et nouvelles réalistes et naturalistes au 19<sup>e</sup>S".

### LES PREMIÈRES

Dans la perspective de l'objet d'étude « le

personnage de roman du 17e s. à nos jours » pour concrétiser le lien du lecteur avec le personnage : échos et influence d'un personnage sur sa propre vie.

### LES OPTIONS FACULTATIVES THÉÂTRES

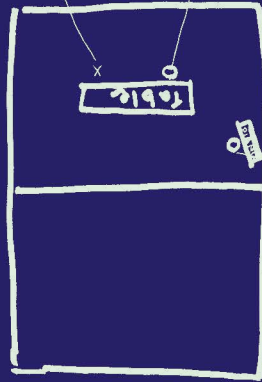
L'expérience est intéressante en ce qu'elle proposera aux apprentis "spect/acteurs", une forme interrogeant leur rapport à leur propre pratique de plateau, à leur créativité, et au processus de création du spectacle vivant contemporain. L'envers et l'endroit du décor, avec humour..

- le/la metteur·en-scène
- la fille
  - l'héritière sans héritage
  - la recherche d'identité
  - l'opacité du présent

Clara/Georges

Françoise

- la star
- la diva
- la mère
- l'histoire
- les révolutions



Ariane

public

Or piano  
Le spectateur  
qui ~~survient~~  
~~survient~~ ~~survient~~  
survient  
qui surgit  
du public  
pour "imposer"  
les chansons



x

# ÉLÉMENTS TECHNIQUES

## *All Bovarys*

*Le spectacle doit  
se jouer dans  
un rapport de  
proximité avec  
le public.*

### DECOR

#### Le théâtre fournira :

- 1 plateau à nu (7X7)
- 2 plateaux samia côte à côté, formant une table de 4m sur 1m, à 1m de hauteur, enveloppée de coton gratté noir (soit 2m x 6m minimum)
- 1 piano droit et son tabouret
- 1 tabouret de comptoir
- 1 Stroboscope  
fournie par la cie
- Enseigne lumineuse  
fournie par la cie

### COSTUMES

#### Le théâtre fournira :

- 1 portant avec des cintres
- 1 table à repasser avec son fer: station vapeur et si possible steamer pour la nappe
- En cas de série de représentations :**
- 1 machine à laver
- 1 sèche-linge
- (3 costumes à entretenir)

### LUMIERE

- 1 jeu d'orgue à mémoire 45 circuits de type AVAB CONGO
- 1 pupitre lumière sur scène, sous le plateau Samia à hauteur de manipulation

### SON

Le système de diffusion doit être adapté à la configuration et à la jauge de la salle.

### FEUILLE DE ROUTE

#### Personnel et services techniques :

- sans prémontage personnel
- 2 services de 4 heures

### BUDGET CESSION

- 1 représentation :**
- 2500€ net hors suppléments

*Au-delà d'une représentation s'adresser à l'équipe de production des Théâtres. Possibilité de faire deux représentations dans la journée.*

### SUPLÉMENTS

#### Voyage 3 personnes

Prévoir défraiements repas et nuitées sur la base du tarif syndeac et transport SNCF (Tarif 2e classe)

**1 metteur en scène - comédienne** *Marseille / arrivée J-2*

**1 pianiste**  
*Marseille / arrivée J-1*

**1 chargée de production, diffusion**  
*Marseille / arrivée J*

*Contacts Production*

Angelina BERFORINI  
angelinaberforini@lestheatres.net  
+33(0)6 09 27 41 16

Marie-Pierre GUIOL  
mariepierreguiol@lestheatres.net  
+33(0)6 64 35 06 23

Maguelone ARNIHAC  
maguelonearnihac@lestheatres.net  
+33(0)6 63 89 61 09

*Production*

Cie À Table  
Marseille

*Coproductions*

Théâtre de la Joliette-Minoterie  
Marseille

avec l'aide de Montévidéo  
Marseille

Ménagerie de Verre  
Paris

Avec le soutien de la Ville  
de Marseille, du Conseil général des  
Bouches-du-Rhône et de la Région  
Provence-Alpes-Côte d'azur.

Les THÉÂTRES

*lestheatres.net*